

A full-page photograph of a white and grey lemur, possibly a Haplorhina, perched on a tree branch. The lemur has a white body with grey patches on its face and limbs. It is looking towards the camera with its mouth open, showing its teeth. The background is a clear blue sky with green leaves and branches of the tree.

Rapport annuel 2025

WWF Suisse

Créer des solutions ensemble

L'incertitude augmente à l'échelle planétaire, que ce soit en raison des changements climatiques, des tensions politiques ou de la disparition progressive de la biodiversité. Mais c'est justement lors d'époques de profonds bouleversements que se révèle la force d'une action conjointe.

Les défis sont réels et perceptibles, sans pour autant nous paralyser. Bien au contraire! Ils nous confortent dans notre détermination à aller de l'avant, à rechercher des solutions et à les mettre en œuvre. L'espoir naît quand nous faisons front commun et que nous prenons nos responsabilités.

En Suisse, nous savons que les progrès concrets naissent des visions. La «Région-Énergie» du district d'Affoltern est un exemple de la manière dont les communes façonnent ensemble la transition énergétique et servent d'exemple à d'autres. En parallèle, jamais les interventions du WWF dans la nature n'ont attiré autant de bénévoles, un signe fort pour la cohésion au sein de notre société.

Nous donnons également de nouvelles impulsions au niveau politique. Avec l'Initiative pour la place financière, nous nous engageons pour que les fonds suisses ne participent plus au financement de la destruction de l'environnement mais deviennent, à la place, un levier pour un avenir durable. Cette large alliance de la société civile, de la politique et des milieux économiques nous encourage et prouve que le changement est possible.

Dans le reste du monde, nous constatons également que la collaboration produit tous ses effets. À Madagascar, les communautés locales soutenues par le WWF protègent les forêts tropicales et créent de nouvelles perspectives pour la population sur place et pour la nature. Au Guatemala, nous établissons un lien entre la protection des espèces menacées et une meilleure

qualité de vie pour les personnes qui y vivent. Enfin, en ce qui nous concerne, nous visons la neutralité carbone d'ici à 2040, comme le prévoit notre stratégie climatique.

Tout cela n'est possible que grâce à vous, que vous soyez membre, donatrice ou donateur, bénévole, partenaire ou fondation. Votre engagement transforme l'espoir en réalité. Poursuivons ensemble sur cette voie, avec détermination, courage et confiance en l'avenir.



Thomas Vellacott
Directeur du WWF Suisse

Contenu

Les succès du WWF	4–5
Politique: réorienter les flux financiers	6
Région-Énergie: transition énergétique dans le Säuliamt	7–9
Madagascar: protection de la forêt pour la communauté	10–11
Stratégie climatique: nos objectifs climatiques	12
Héritages & legs: des présents silencieux qui laissent une trace	13
Guatemala: des côtes vivantes pour protéger tortues et mangroves	14–15
Nos partenaires	17
Le WWF en chiffres	18
Le WWF	19

Le WWF en 2025: un engagement mondial

Le WWF s'engage dans de nombreux projets aux côtés de la population locale et avec ses partenaires. Certains de ses succès sont présentés sur cette carte.

La vie après le feu

Le suivi réalisé par la communauté locale dans la région de Chiquitania, à l'est de la Bolivie, confirme que même après les incendies dévastateurs de l'an dernier, la vie n'a pas disparu. Les caméras d'observation à Madrecita et Palmarito ont montré que le jaguar était de retour et, avec lui, tout un cortège de mammifères dont des pumas, ocelots, tapirs, sangliers et renards.



Record d'actions sur le terrain

Les bénévoles ont travaillé en tout 94 000 heures pour la nature. Ce nouveau record montre que la volonté à s'engager pour la protection de l'environnement existe.



Nouvelles rivières perles

Trois rivières – le Mäusserbach (VS), la Breggia (TI) et le Roggenhausenbach (AG) – ont reçu le label «Rivière Perle PLUS». Décerné à des cours d'eau précieux, il récompense l'engagement de celles et ceux qui s'engagent bénévolement pour leur protection. Le nombre de certifications est ainsi déjà passé de trois à six depuis l'introduction du label en 2020.

Découvrir les rivières perles:

➔ [wwf.ch/perles-de-riviere](https://www.wwf.ch/perles-de-riviere)



Le traité onusien sur la haute mer franchit une étape

Ratifié par 60 États, le traité des Nations Unies sur la haute mer entre en vigueur le 17 janvier 2026. Pour la première fois, il permet de créer des zones protégées en haute mer, une étape importante pour placer au moins 30% des océans sous protection d'ici à 2030. Un jalon pour la protection mondiale des mers est ainsi posé.

Bolivie



Protection efficace

Une nouvelle étude du WWF montre que les populations d'éléphants de forêt et de grands primates des parcs nationaux Nki et Boumba Bek et des forêts alentour, au sud-est du Cameroun, sont restées stables depuis 2016. La présence de nombreux chimpanzés dans le parc Nki est particulièrement réjouissante. Elle est le fruit de la protection renforcée et de l'implication des communautés et autorités locales.

La reine des fleuves respire

Après sept ans de protestations, le gouvernement polonais suspend le projet de barrage de Siarzewo, sur la Vistule, jugé nuisible et inefficace. Un triomphe pour la protection du plus grand fleuve polonais et des zones humides riches en espèces des environs.



• Pologne

• Suisse

Translocation réussie

Deux tigres de l'Amour, nés en captivité aux Pays-Bas, ont été acheminés dans un enclos de semi-captivité de la réserve naturelle d'Ile-Balkhash, au Kazakhstan, où ils vont pouvoir s'habituer à la vie en liberté. Leurs descendants devraient être les premiers tigres du pays nés en liberté depuis 70 ans. D'ici à 2035, ce projet au long cours entend établir une population saine d'environ 50 tigres.



• Kazakhstan

Innovation contre contrebande

Avec ses partenaires, le WWF développe un logiciel permettant d'identifier les envois suspects de produits issus d'éléphant ou de pangolin dans le fret maritime. À l'aide de données telles que la provenance, le port de destination et les entreprises impliquées, le logiciel identifie les conteneurs potentiellement illégaux et les signale aux contrôleurs.



Hong Kong

• Cameroun

• Kenya

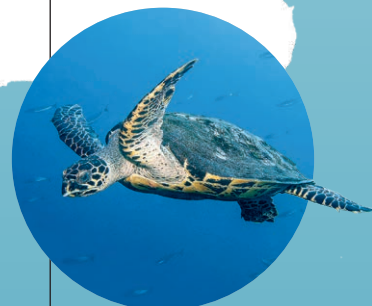
• Tanzanie



Les forêts respirent

En 2024, le WWF a planté pour la première fois plus d'un million d'arbres dans des régions forestières d'importance écologique en Afrique de l'Est. Plus de 90% sont des essences indigènes, dont certaines rares et en danger. Près de 20 000 hectares ont ainsi été restaurés, presque autant que la surface du canton de Zoug.

• Australie



Base de données WWF pour protéger les tortues marines

Après un long voyage, les tortues marines reviennent sur le lieu de leur naissance pour donner la vie à leur tour. La base de données du WWF, ShellBank, recense les échantillons d'ADN récoltés pour déterminer d'où proviennent précisément les animaux et quels sont les groupes les plus menacés.

Réorienter les flux financiers

Automne 2024: un comité largement soutenu, rassemblant les milieux politiques et financiers ainsi que des ONG, lance l'Initiative pour la place financière. L'objectif? Que les fonds suisses ne participent plus à la destruction de l'environnement. Le WWF Suisse est l'un des chefs de file du projet.

Les banques, les assurances et les caisses de pension suisses investissent chaque année des milliards dans des activités qui nuisent à l'environnement. Elles contribuent ainsi à aggraver la crise du climat et celle de la biodiversité.

L'initiative «Pour une place financière suisse durable et tournée vers l'avenir», lancée officiellement à Berne en novembre 2024, veut faire changer les choses. Elle est portée par un comité interpartis rassemblant des représentantes et représentants du PS, des VERT-E-S, du PVL, du Centre et du PLR ainsi que des personnalités des organisations de défense de l'environnement et du secteur financier.

Le message est clair: la responsabilité de la place financière suisse ne s'arrête pas aux frontières nationales. Chaque année, des milliards vont alimenter des activités à l'étranger qui nuisent à l'environnement, parmi lesquelles le déboisement de la forêt tropicale ou l'exploitation du charbon. Ces pratiques doivent cesser.

Revendication: ne pas financer la destruction

L'initiative populaire intervient précisément là où l'autorégulation volontaire de la place financière échoue: elle crée des règles contraignantes pour les activités à l'étranger des établissements financiers suisses, en accord avec les objectifs de la Suisse dans les domaines du climat et de la biodiversité.

Cela signifie qu'à l'avenir, il ne sera plus possible de financer de nouveaux projets pétroliers ou gaziers. Tous les flux financiers venant de Suisse devront tenir compte des objectifs internationaux en matière de climat et de biodiversité. Au lieu de promesses vides de sens, il est temps d'élaborer des plans de transition contraignants et de remplacer la confiance aveugle par des contrôles efficaces.

Les flux financiers doivent contribuer de manière déterminante à la protection du climat et de la nature au lieu de les détruire.

La récolte de signatures est un succès: grâce au WWF notamment, de nombreuses journées d'action ont eu lieu en 2025. La récolte a été menée de front dans tous les cantons, sur des stands, lors de manifestations et de marchés ou à titre privé. Le WWF met à disposition ses connaissances et son engagement énergétique pour faire avancer les travaux préparatoires, clarifier les questions techniques et combattre le scepticisme auprès de différents groupes d'intérêts.

D'ici à mai 2026, 100 000 signatures doivent être réunies pour que l'Initiative pour la place financière aboutisse.

Informations sur l'initiative et notre travail politique en général:

➔ wwf.ch/initiative-place-financiere

➔ wwf.ch/politique

➔ wwf.ch/rapportfinancier





Le WWF et la fondation Pro Evolution en visite dans le district d'Affoltern en juin 2025.

Transition énergétique dans le Säuliamt

Depuis 2010, la Région-Énergie du district d'Affoltern (ZH) fait avancer la transition énergétique de manière déterminée et s'impose comme un modèle pour d'autres régions. Un coup d'œil en coulisses montre comment la vision d'un avenir énergétique propre s'est muée en solide projet communautaire.

Au début de l'automne 2008, l'ancien maire de la commune de Bonstetten, Charles Höhn, est tombé sur un reportage télévisé qui évoquait la prochaine création de la Vallée-Énergie du Toggenburg. Ses objectifs ressemblaient fortement à la vision dont s'était doté le district d'Affoltern en la matière. Charles Höhn s'est donc mis à creuser le sujet et a bientôt trouvé d'autres exemples de Régions-Énergie: la vallée de Conches, en Valais, Rhein-Sieg en Allemagne et Güssing en Autriche. Il a alors pris conscience qu'une Région-Énergie était à même d'apporter une contribution importante à la réalisation des objectifs que le Säuliamt s'était fixés et qu'elle pouvait devenir un projet important.

Qu'est-ce qu'une Région-Énergie?

Une Région-Énergie désigne le regroupement de plusieurs communes qui poursuivent collectivement des objectifs de politique énergétique et s'organisent ensemble pour les réaliser. Afin de mettre en œuvre ces objectifs, les communes impliquées collaborent entre elles ainsi qu'avec les habitantes et habitants, les organisations et les entreprises.

Aussitôt dit, aussitôt fait: un groupe de travail fut créé en 2009 et une étude de potentiel sur la production et la consommation locales d'énergie à l'horizon 2050 fut bientôt commandée. En mars 2010, les résultats furent présentés aux représentantes et représentants des 14 communes de la région. Peu après, ces dernières ont donné leur feu vert à la Région-Énergie du district d'Affoltern (abrégée ERKA) en tant que projet prioritaire de la promotion économique, dirigée quant à elle par Charles Höhn.

Le district d'Affoltern s'est donné pour objectif de promouvoir le développement durable de la région et de l'assurer à long terme. La Région-Énergie vise à couvrir, de manière autonome, au moins 80% de ses propres besoins énergétiques par des sources régionales et renouvelables d'ici à 2050. Elle met l'accent, entre autres, sur les pompes à chaleur et les installations photovoltaïques. Mais d'autres approches sont également prises en compte, comme les déchets biologiques transformés dans une installation de fermentation des matières solides, qui produit annuellement près de trois millions de kilowattheures d'énergie sous forme d'électricité verte ou de gaz. Les déchets de la fermentation sont utilisés comme engrais naturel tandis que la chaleur résiduelle des eaux usées chauffe un lotissement. La consommation d'énergie doit par ailleurs être réduite grâce au recours à des technologies d'isolation améliorées.



Des offres ciblées pour les habitantes et les habitants du Säuliamt et la promotion ont aussi leur importance. Des conseils énergétiques gratuits sont proposés aux PME et aux particuliers propriétaires de biens immobiliers. Un outil en ligne permet par ailleurs d'analyser le potentiel solaire des toits. Des séances d'information sont régulièrement organisées sur des sujets tels que le photovoltaïque, le chauffage renouvelable et la mobilité électrique. Lors de manifestations annuelles comme la «Journée du soleil», l'ERKA propose en outre des activités, des expositions ou des portes ouvertes. «Ces formats permettent au public, associations et entreprises de faire l'expérience des objectifs et des activités de la Région-Énergie», explique Johannes Bartels, le directeur actuel de la promotion économique.

Un partenariat solide

Depuis 2015, le WWF conseille la Région-Énergie et accompagne le projet. La fondation Pro Evolution a par ailleurs soutenu financièrement les mesures prises par l'ERKA jusqu'en 2024. Son président, Andrew Darrell, se souvient de sa première impression de l'ERKA et de la collaboration avec le WWF: «L'approche locale, communautaire, de la Région-Énergie du district d'Affoltern nous a particulièrement plu. La vision pratique de Charles Höhn a su nous convaincre et le succès promettait de devenir une source d'inspiration pour d'autres régions.» Il ajoute: «Avec la combinaison de pilotage local et d'expertise énergétique fondée du WWF Suisse, nous avons trouvé une équipe gagnante.» Charles Höhn et Johannes Bartels perçoivent eux aussi la



«Avec la combinaison de pilotage local et d'expertise énergétique fondée du WWF Suisse, nous avons trouvé une équipe gagnante.»

Andrew Darrell, président de la fondation Pro Evolution

collaboration sur un pied d'égalité et la communication efficace avec le WWF comme un élément essentiel pour la réussite de l'ERKA.

Des objectifs en phase d'être réalisés

La collaboration efficace et fructueuse se reflète également dans le fait que l'ERKA est en bonne voie pour atteindre ses objectifs. Johannes Bartels raconte: «En 2019, nous avons déjà franchi la barre des 25% de notre objectif, ce qui signifie qu'un quart de notre énergie était déjà produite dans la région. Nous sommes maintenant à environ 40% et nous allons probablement dépasser largement notre objectif de 80% en 2050!» Dans le Säuliamt, la Région-Énergie est désormais un modèle de collaboration intercommunale qui fonctionne. «Nous en sommes naturellement fiers!», lance Johannes Bartels. Andrew Darrell salue aussi le caractère exemplaire de la Région-Énergie: à l'occasion d'une visite quelques mois plus tôt, il a découvert entre autres une nouvelle installation photovoltaïque sur le toit et la façade d'une



▲ Visite d'une nouvelle installation photovoltaïque sur le toit et la façade d'une entreprise locale. Cette installation couvre toute la consommation annuelle d'électricité du bâtiment et fait figure de projet modèle.

◀ Vue sur le district d'Affoltern.

entreprise locale. Cette installation couvre toute la consommation annuelle d'électricité du bâtiment et fait figure de projet modèle. L'ERKA jouit également d'une bonne réputation au-delà de la région. Charles Höhn se souvient volontiers qu'elle a remporté un prix du «Réseau place économique suisse» en 2013.

Cela ne l'a pas empêchée de faire face à des changements depuis sa création. Johannes Bartels observe que récemment, la demande de conseils en matière énergétique a nettement diminué. Il y voit surtout le signe d'une saturation de la demande du fait d'une meilleure information de la population. Car malgré la baisse du nombre de consultations, la construction d'installations photovoltaïques augmente.

La planification énergétique régionale et communale devrait rester un sujet essentiel à l'avenir. Toutes les communes vont devoir actualiser la planification énergétique contraignante pour les autorités, dont la dernière version remonte à dix ans. Deux sujets majeurs occupent le devant de la scène: au lieu de la

combustion du bois, l'utilisation des pompes à chaleur et de la chaleur résiduelle industrielle doit être renforcée. La biomasse est par ailleurs prise en considération pour résoudre la question du stockage saisonnier de la chaleur. La Région-Énergie souhaite aussi dialoguer davantage avec les deux distributeurs de gaz régionaux et s'engager, à long terme, pour l'abandon des combustibles fossiles au profit de solutions de remplacement comme le biogaz.

Une collaboration qui porte ses fruits

Les expériences réalisées pendant plus de dix ans montrent que la Région-Énergie n'a pas besoin d'une organisation fixe, du moins au début: le district d'Affoltern a longtemps été un projet commun à 14 communes. Le conseil de Johannes Bartels aux régions intéressées tient en trois mots: «keep it simple!» Les communes peuvent commencer dans un cadre restreint. Par la suite, la forme juridique d'une association de droit privé peut permettre de gagner en agilité et en liberté. Johannes Bartels recommande aux régions qui souhaitent démarrer sous forme d'association de profiter de la liberté, mais de prendre aussi conscience de leur responsabilité. La région du district d'Affoltern prouve, de manière saisissante, que la collaboration locale engagée peut produire des changements durables. Charles Höhn et Johannes Bartels s'entendent sur ce point: grâce à ces projets innovants, à des partenariats compétents et à une communauté vécue, des régions exemplaires peuvent voir le jour et faire rayonner leur effet sur tout le territoire national.



«Nous prévoyons de dépasser nettement notre objectif de 80% d'énergie renouvelable dans la région d'ici à 2050. Nous devrions même arriver à un taux de 100%!»

Johannes Bartels, directeur de la promotion économique du district d'Affoltern depuis 2018

Protection de la forêt pour la communauté

Dans les forêts humides du nord de Madagascar, les effectifs du propithèque soyeux, une espèce rare, se rétablissent grâce à la collaboration entre le WWF et la population locale. Les forêts n'en restent pas moins menacées et avec elles, les moyens de subsistance de nombreuses familles de petits agriculteurs.



À Andrafaikona, sur le haut plateau du nord, les habitantes et habitants ont fondé leur propre organisation communautaire pour agir face au défrichage incontrôlé.

À Madagascar, le propithèque soyeux est surnommé «ange de la forêt». Cet habile lémurien, au pelage blanc comme neige, ne vit que dans le nord de l'île. L'UICN estime que sur les 125 espèces de lémuriens connues, 31% sont aujourd'hui menacées d'extinction, avant tout en raison du braconnage et de la déforestation pour récupérer des terres cultivables, du bois à brûler ou produire du charbon.

La région abrite aussi de nombreuses autres espèces et approvisionne les alentours en eau. Pour conserver les forêts du haut plateau, le WWF s'engage aux côtés de la population locale pour leur protection et leur exploitation durable. Les Community Based Organisations (CBO) – groupes volontaires d'agricultrices et agriculteurs – jouent un grand rôle. Elles sont en effet responsables de l'utilisation durable de la forêt pluviale de l'eau et des sols. Le WWF forme leurs membres pour qu'ils patrouillent sur le terrain, dénoncent les défrichages illégaux et participent aux travaux de reforestation. À moyen terme, les CBO devraient

financer seules leurs activités grâce aux primes environnementales versées par des entreprises, mais aussi grâce aux contributions des communes et des groupes d'épargne locaux.



«Notre CBO produit 20 400 plants par an pour la reforestation. Grâce au système financier introduit par le projet, nous avons pu démultiplier notre impact et dénombrons à ce jour 1500 membres qui cotisent à la CBO.»

Diary Elzara Florent, président de la CBO du village d'Ambalamanas



Un propithecus soyeux – surnommé «ange de la forêt» – avec un jeune dans la forêt pluvieuse de Madagascar.



Les coupes de bois illégales, par exemple pour faire place à la culture de la vanille, menacent la biodiversité dans la forêt humide, et le propithecus soyeux.

Le WWF soutient depuis 20 ans le modèle de protection de la nature communautaire à l'échelle mondiale afin que les personnes sur place puissent mener une vie stable et autodéterminée. À Madagascar, dans la troisième phase du projet, le système des CBO doit être étendu à 13 villages, permettant à 4000 familles paysannes d'y participer. Six associations régionales de CBO assument la gestion de la zone protégée locale, encouragent les échanges et proposent des offres de formations à l'environnement. Ce faisant, les CBO apprennent à exécuter, de façon autonome, un nombre toujours croissant de tâches de protection de la forêt.

Nouvelles pistes pour protéger la forêt

Des forêts intactes sont essentielles pour les animaux et la population de Madagascar. Elles fournissent de la nourriture, de l'eau propre et régulent le climat. Le haut plateau au nord de l'île est également le centre de la culture de la vanille: c'est de là que proviennent près de 80% de cette épice consommée dans le monde. Pourtant, bon nombre de petits agriculteurs et agricultrices n'en profitent que très peu et vivent en dessous du seuil de pauvreté. Grâce au projet, ils apprennent de nouvelles méthodes de culture qui n'impactent pas le climat et ne nuisent pas aux sols, par exemple pour cultiver du gingembre ou des légumes. Ils améliorent leurs revenus et n'ont plus besoin de défricher pour récupérer des terres. La pression sur l'habitat du propithecus soyeux et d'autres espèces diminue. Le WWF encourage en outre les familles paysannes et les entreprises commerciales à mettre sur pied des chaînes de création de valeur durables pour des produits certifiés sans déforestation, comme la vanille ou le

patchouli. Une prime environnementale prélevée sur la vente de ces produits est versée aux CBO pour leur travail de protection de la nature.

L'interaction entre les efforts de protection des CBO et l'enseignement aux petits agriculteurs et agricultrices se montre efficace: les effectifs de propithecus soyeux ont nettement augmenté. Même si l'espèce reste en danger, cette évolution suscite de l'espoir. Ce succès souligne aussi la puissance de la protection de la nature basée sur une approche communautaire. De quoi assurer les ressources vitales pour les générations futures.

Détails du projet: [wwf.ch/madagascar-foret-tropicale](https://www.wwf.ch/madagascar-foret-tropicale)

Ce projet est soutenu entre autres par la Direction du développement et de la coopération DDC, le Fonds d'utilité publique du Canton de Zurich (Swisslos) et le Canton de Genève.

Culture de vanille cachée dans la forêt pluviale

Une grande partie de la population du haut plateau septentrional de Madagascar vit de la culture de la vanille, souvent protégée par le toit de feuilles naturel de la forêt pluviale. Pour cela, les sous-bois sont défrichés, ce qui nuit à la biodiversité. Cette méthode de culture, invisible sur les images satellites, est difficile à contrôler. L'engagement des Community Based Organisations (CBO) est donc d'autant plus important puisqu'elles contribuent à protéger la forêt en organisant des patrouilles et en replantant des arbres.

Nos objectifs climatiques

La protection du climat n'est pas une promesse, mais un plan. Le WWF Suisse s'est fixé un objectif clair. D'ici à 2040, nous voulons que l'organisation atteigne la neutralité carbone. Le chemin pour y arriver est ardu, mais nous relevons les défis de manière déterminée.

Nous remettons en question nos habitudes, optimisons les processus et cherchons de nouvelles pistes pour devenir plus durables. Nos objectifs s'appuient sur la Science Based Targets initiative (SBTi), reconnue à l'échelle internationale. L'an dernier, nous avons déjà réduit nos émissions de près d'un quart par rapport à l'année de référence 2019/2020, une étape importante.

Objectif zéro émission nette

Moins de papier, moins de voyages en avion, plus d'énergie renouvelable: cela paraît simple mais nécessite des changements de fond. Nous avons par exemple réduit la quantité de papier utilisé pour la récolte de fonds de plus de 8% et misons sur des solutions de remplacement respectueuses du climat en matière de mobilité. Nous relevons également des défis concrets tels que le passage, dans nos bureaux de Zurich, au réseau de chaleur à distance encore en partie alimenté par de l'énergie fossile. Par ailleurs, nous examinons les améliorations possibles en matière de technique du bâtiment et de construction.

Nous considérons que la protection du climat ne s'arrête pas sur le pas de notre porte et assumons la responsabilité pour toutes les émissions que nous générons. Nous définissons un

prix pour chaque tonne d'équivalent CO₂ émise. Le calcul repose sur les coûts liés aux changements climatiques définis par le ministère fédéral allemand de l'environnement. Le prix est actuellement de 280 francs par tonne d'équivalent CO₂. Sur la base des émissions de l'année précédente, nous avons ainsi libéré un budget de 145 000 francs pour les mesures supplémentaires de protection du climat. Durant l'exercice en cours, ces ressources nous permettent de soutenir la phase pilote du WWF Climate & Nature Collective qui aide les entreprises à financer les mesures en faveur du climat de manière crédible et efficace.

Notre objectif est clair mais nécessite courage et persévérance: conformément à l'Accord de Paris sur le climat, nous voulons réduire nos émissions de 46% d'ici à 2030 et de 90% d'ici à 2040.

Notre document stratégique détaille les mesures que nous prenons et ce que nous entreprenons pour rester sur la trajectoire définie malgré les revers essuyés: [wwf.ch/strategie](https://www.wwf.ch/strategie)

Vous trouverez de plus amples informations sous: [wwf.ch/objectifs-climatiques](https://www.wwf.ch/objectifs-climatiques)





Des présents silencieux qui laissent une trace

Un legs au profit du WWF Suisse est une marque de confiance et d'amour de la nature. Il exprime le souhait de laisser aux générations à venir une planète vivante aux multiples visages. Ce geste silencieux, mais tellement efficace, perdure bien au-delà de l'instant où il se produit et permet de réaliser de grandes choses.

En général, les legs sont versés aux fonds sans allocation du WWF Suisse, ce qui nous donne la possibilité de les utiliser là où l'aide est la plus urgente. Au cours de l'exercice 2024/2025, le WWF Suisse a de nouveau pu compter sur ces précieuses donations, ce qui lui a permis de soutenir des projets importants pour la protection de la nature.

Une partie des fonds a servi à soutenir les équipes du WWF dans des pays comme le Kenya, le Vietnam ou la Bolivie. Grâce à des formations, à des conseils et à la bonne gestion des ressources, les bureaux locaux ont pu se développer pour devenir des organisations autonomes. En Suisse, d'autres apports nous permettent de lancer des initiatives en faveur d'une politique financière durable, de proposer des offres éducatives comme des camps de vacances, le Pandamobile ou des partenariats avec des écoles, et de gérer le programme de gouvernance qui donne une voix forte à la protection de la nature dans la politique et la société. En outre, les fonds ont soutenu la biodiversité et la protection du climat au travers de projets dans les domaines de la protection des marais, de l'agriculture durable et des solutions hydroélectriques respectueuses de la nature. Grâce aux legs, l'éducation à l'environnement, les visites dans les écoles et le travail bénévole ont permis à de nombreuses personnes de faire l'expérience de la protection de la nature sur le terrain.

En sa qualité de fondation, le WWF Suisse est exonéré de l'impôt sur les successions et les donations. Chaque legs est donc entièrement investi dans la protection de la nature, pour la promotion de la diversité des espèces et la préservation d'habitats sains.

Vous en saurez plus sur les legs et les héritages ici:

➔ wwf.ch/heritage

Votre confiance, notre responsabilité: merci!

Nous remercions de tout cœur celles et ceux qui ont pensé au WWF dans le cadre de leur succession au cours de l'exercice 2024/2025 ou qui ont l'intention de le faire. Votre confiance nous touche et appuie notre détermination à faire progresser la protection de la nature.

En souvenir

Regula R.	Francis Karl Albert R.	André Ernst H.
Marlies L.	Elisabeth M.	Herbert Felix F.
Gioia T.	Lina G.	Elsbeth K.
Walter H.	Monica M.	Evelyn D.
Romain W.	Rosemarie M.	Liliane G.
Johanna W.	Heidi M.	Frederica B.
Georg Reinhard W.	Marianne E.	Tamara T.
Bertrand Georges S.	Ruth M.	Maria L.
Roland G.	Elisabeth W.	Manon-Iris H.
August Ambros A.	Maria W.	Markus R.
Ruth Alice K.	Eric W.	Ellen Sieghild G.
Tamara S.	Susanne Margareta N.	Manfred E.
Reinhold L.	Verena Elisabeth W.	Charlotte S.
André-Louis R.	Hildegard Rita D.	



Des côtes vivantes pour protéger tortues et mangroves

En reboisant les mangroves, en créant des centres d'élevage de tortues et en triant les déchets, le WWF et ses partenaires s'impliquent pour une meilleure qualité de vie sur les côtes du Guatemala.

Un miracle de la nature se répète sur la côte pacifique du Guatemala depuis des millions d'années: après un long voyage à travers les océans, les tortues marines – principalement des tortues vertes et olivâtres – reviennent sur les plages qui les ont vues naître. Dans le silence de la nuit, elles creusent leurs nids dans le sable et donnent vie à une nouvelle génération.

Malheureusement, ce petit miracle est menacé. Dans l'eau, des filets de pêche fantômes constituent des pièges mortels pour les tortues, déjà menacées par leurs prédateurs naturels et les déchets plastiques. Même si leurs petits parviennent jusqu'à

l'océan, le taux de survie est de plus en plus faible: seule une sur 1000 atteint l'âge adulte.

Avec l'autorité du Guatemala responsable des zones protégées, nous développons le centre d'élevage «El Paredón» à Sipacate, pour que des milliers de jeunes tortues survivent. Nous menons des campagnes de sensibilisation pour aider la population locale à prendre conscience de l'importance de protéger ces animaux et de l'utilité des mangroves. Avec son soutien et celui des autorités, nous replantons 45 hectares de mangroves et luttons contre la vague de déchets. D'ici à 2027, nous entendons récolter



240 tonnes de plastique et de filets fantômes pour les éliminer correctement.

Le succès de ces mesures est déjà visible: depuis 2019, nous avons supprimé ensemble dix décharges illégales dans les villes côtières de San José et Iztapa et mis sur pied de nouveaux centres de collecte des déchets. À Iztapa, le WWF soutient en outre la création d'une installation de tri. La reforestation nous a permis de restaurer douze hectares de forêt et deux de mangroves. Nous avons aussi organisé des formations pour enseigner à la population locale comment exploiter durablement ces forêts.

Les tortues marines ne sont pas les seules à profiter des retombées du projet. Des plages propres, des mangroves intactes et des lagunes préservées sont aussi un atout pour la pêche et le tourisme, et améliorent la qualité de vie des 100 000 personnes qui vivent dans la région. À long terme, d'autres communes de la côte pourront aussi en profiter.

Détails du projet: [wwf.ch/guatemala](https://www.wwf.ch/guatemala)





Un grand merci!

Avec le soutien de nos membres, donatrices et donateurs privés, testatrices et testateurs, fondations, institutions et partenaires, nous avons pu mener à bien cette année encore des projets importants à travers le monde. Merci de votre confiance en nous et en notre travail. Ensemble, nous œuvrons pour une planète où il fait bon vivre.

Sustainable Business Partnerships

- Coop Société Coopérative
- Emmi
- Groupe Migros
- Lidl International
- Lidl Suisse
- MSCI
- SV Group

Supporting Partners

- Cornèrcard (Cornèr Banque SA)
- Feldschlösschen
- SIG
- Simon Kucher
- SWICA

Vous trouverez de plus amples informations sur les thèmes et les objectifs de chaque partenariat d'entreprise sur www.wwf.ch/partner

Contributions publiques

- Canton de Genève
- Direction du développement et de la coopération DDC, Département fédéral des affaires étrangères DFAE
- Fonds de Swisslos du Canton d'Argovie
- Fonds d'utilité publique du Canton de Zurich
- Office fédéral des assurances sociales OFAS
- Ville de Lucerne
- Ville de Zurich

Fondations

(à partir de CHF 20 000.–)

- Blue Planet – Virginia Böger Stiftung X.X.
- Ernst Göhner Stiftung
- Fondation 3FO
- Fondation Accentus
- Fondation Béatrice Ederer-Weber
- Fondation Boguth-Jonak
- Fondation Däster-Schild
- Fondation Drittes Millennium
- Fondation Eckenstein-Geigy
- Fondation Erlenmeyer
- Fondation Gebauer
- Fondation Greuter-Briner
- Fondation Hamasil
- Fondation Hans Wilsdorf
- Fondation Margarethe et Rudolf Gsell
- Fondation Mercator Suisse
- Fondation Minerva
- Fondation Pancivis
- Fondation Paul Schiller
- Fondation Pro Evolution
- Fondation Serge O. I. Lunin
- Fondation Tellus Viva
- Fondation Temperatio
- Fondation Werner Dessauer
- Fondazione La Lomellina
- Gemeinnützige Stiftung Hans A. Bill
- McCall MacBain Foundation
- Somaha Foundation
- UBS Philanthropy Foundation

Organisations partenaires

(Le WWF Suisse siège dans l'organe de gestion/comité à titre représentatif.)

- Agence Suisse pour l'efficacité énergétique S.A.F.E.
- Agenda 21 pour l'eau
- AgrolImpact
- Alliance Agraire
- Alliance climatique suisse
- Alliance-environnement
- Arge Hochrhein
- Association Initiative sur la place financière
- Association pour une énergie respectueuse de l'environnement VUE
- Association Rivières Perles
- CESAR, Coalition environnement et santé pour un transport aérien responsable
- Climate Fresk Switzerland
- CoalitionEducation ONG
- Energie Zukunft Schweiz
- Fondation Durabilitas
- Fondation pro Gypaète
- Fundaziun Pro Terra Engiadina
- GEASI
- Go for Impact
- Impact Hub
- Landscape Resilience Fund
- Le hub des possibles
- OdA Umwelt
- Protein Transition Switzerland
- Sanu Future Learning AG
- Tandem Spicchi di vacanze
- Verein Natur statt Beton



Que pensez-vous du rapport annuel?

Votre avis nous intéresse! Scannez le code QR et participez au bref sondage anonyme.

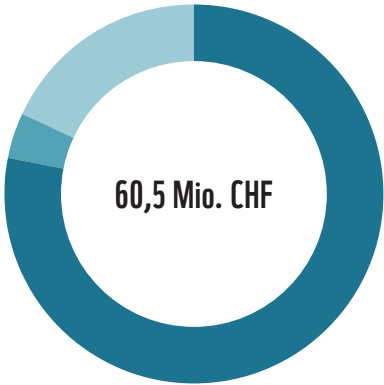
État au 30 juin 2025

Le WWF en chiffres

Notre bilan financier est positif, c’est pourquoi nous tenons à remercier de tout cœur toutes les personnes qui nous ont soutenus. C’est ainsi que nous avons pu, durant cet exercice aussi, mettre en place avec succès des programmes et projets pour la protection de l’environnement.

Bilan

(en CHF 1000)	30.6.2025		30.6.2024	
Liquidités et titres	32 532	61,5 %	34 015	60,9 %
Créances	7 104	13,4 %	7 728	13,8 %
Stocks	195	0,4 %	235	0,4 %
Actifs transitoires	3 196	6,0 %	3 671	6,6 %
Total actifs circulants	43 027	81,3 %	45 650	81,8 %
Placements financiers et participations	640	1,2 %	830	1,5 %
Immobilisations corporelles	9 206	17,4 %	9 320	16,7 %
Biens immatériels	60	0,1 %	31	0,1 %
Total actifs immobilisés	9 905	18,7 %	10 180	18,2 %
Total actifs	52 933	100,0 %	55 830	100,0 %
Capitaux étrangers	11 501	21,7 %	10 797	19,3 %
Fonds liés	11 880	22,4 %	10 211	18,3 %
Capitaux propres	29 552	55,8 %	34 821	62,4 %
Total passifs	52 933	100,0 %	55 830	100,0 %

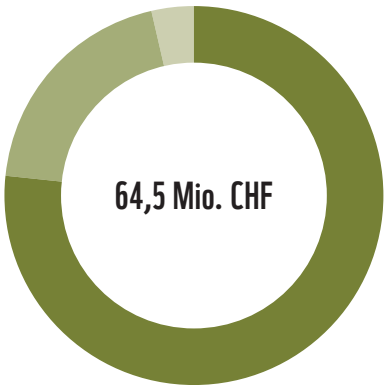


Origine des fonds

- Donations reçues 78,3%
- Contributions du secteur public 3,9%
- Services et autres produits 17,8%

Compte d’exploitation

(en CHF 1000, du 1.7 au 30.6)	2024/25		2023/24	
Donations reçues	48 508	78,3 %	49 530	80,4 %
Contributions du secteur public	2 426	3,9 %	2 415	3,9 %
Services et autres produits	11 049	17,8 %	9 650	15,7 %
Total produits	61 983	100,0 %	61 595	100,0 %
Programmes et projets de protection de l’environnement	50 089	76,8 %	46 899	77,1 %
Collecte de fonds et communication	12 784	19,6 %	11 545	19,0 %
Administration	2 371	3,6 %	2 389	3,9 %
Total charges liées aux prestations	65 244	100,0 %	60 833	100,0 %
Résultat d’exploitation	-3 261	-5,0 %	762	1,3 %
Résultat financier et autres résultats	-339	-0,5 %	1 111	1,8 %
Résultat avant flux de fonds et de capitaux	-3 601	-5,5 %	1 874	3,1 %
Modification des avoirs du fonds	-1 669	-2,6 %	-2 975	-4,9 %
Résultat annuel	-5 270	-8,1 %	-1 101	-1,8 %



Utilisation des fonds

- Programmes et projets de protection de l'environnement 76,8%
- Collecte de fonds et communication 19,6%
- Administration 3,6%

Le WWF Suisse emploie 257 personnes. Plus de 12 700 bénévoles sont engagés auprès du WWF Suisse et des sections cantonales. Environ 255 000 membres et donateurs lui apportent un soutien financier. Nous vous en remercions toutes et tous chaleureusement!

L’établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d’ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2024/25 révisés par BDO AG. Les comptes annuels détaillés sont disponibles sur www.wwf.ch/rapportfinancier

Conseil de fondation

Présidente

Tatjana von Steiger

Ancienne diplomate

Membres

Anna Deplazes Zemp

Éthicienne et biologiste

Josef Bieri

Spécialiste bancaire dipl.

Leonie Brühlmann

Économiste d'entreprise

Lorena Perrin Kreis

Entrepreneuse

Martine Rahier

Professeure d'écologie animale et d'entomologie

Reto Knutti

Climatologue

Ueli Winzenried

Économiste d'entreprise

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur [wwf.ch/conseildefondation](https://www.wwf.ch/conseildefondation)

Direction

Directeur général

Thomas Vellacott

Membres

Catherine Martinson

Responsable Communities and Projects for Nature

Elgin Brunner

Responsable Transformational Programmes

Gian-Reto Raselli

Responsable Marketing

Maja Bartholet

Responsable Corporate Communications

Markus Schwingruber

Responsable Finance & Operations

Simone Stambach

Responsable Global Network Development

Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage en faveur de la protection de l'environnement à tous les niveaux, également dans le cadre de sa propre activité. C'est pourquoi il dresse chaque année un bilan écologique sur mesure le concernant.

Adresses

WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73
[wwf.ch/contact](https://www.wwf.ch/contact)
[wwf.ch/don](https://www.wwf.ch/don)

WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
8010 Zürich
Telefon: 044 297 21 21
[wwf.ch/kontakt](https://www.wwf.ch/kontakt)
[wwf.ch/spenden](https://www.wwf.ch/spenden)

WWF Svizzera

Piazza Indipendenza 6
6500 Bellinzona
Telefono: 091 820 60 00
[wwf.ch/contatto](https://www.wwf.ch/contatto)
[wwf.ch/donazione](https://www.wwf.ch/donazione)

Certification

Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent mis à leur disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.



Impressum:

Édition et rédaction WWF Suisse, © 1986 Panda symbole WWF, ® «WWF» est une marque enregistrée du WWF, impression sur papier 100% recyclé – © Photos: couverture: Naturepl.com/ Bernard Castelein; page 3: Nik Hunger; pages 4 et 5 illustration: WWF Suisse, WWF-US/Yawar Films, Dylan Quiquerez, Alamy/Zoonar GmbH, IMAGO/Xinhua, Alamy/imageBROKER.com (2), Alamy/ambrozio, IMAGO/imagebroker, Michael Pitts/naturepl.com, Greg Armfield/WWF-UK; page 6: Aleksandra Zdravković; pages 7–9: Ina Andrees (2), BOOSTR (2), David Welch; pages 10 et 11: Rasandy/WWF Madagascar, HELVETAS/WWF/LUMAHEEFILMS, Imago/blickwinkel, WWF-Madagascar/RAKOTONDRAZAFY A. M. Ny Aina; page 12: KEYSTONE/LOOK/Daniel Schoenen Fotografie; page 13: Guy Edwardes/naturepl.com/WWF; pages 14 et 15: Antonio Busiello/WWF-US, OpenStreetMap contributors; page 16: Adobe Stock/mac

6

Programmes globaux:
Espèces, Alimentation,
Climat & énergie, Océans,
Eaux douces et Forêts

4

Leviers importants:
finance, économie, éducation
et politique

1961

Création de la **fondation**
en Suisse

255 000

Membres, donatrices et
donateurs en Suisse, dont
35 000 enfants et jeunes

12 700

Bénévoles WWF
en Suisse



Notre objectif

Mobilisons-nous toutes et tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.